

Warmeriville (Marne). La Bassière

Vincent Marchaisseau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/9144>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2014
Pagination : 215
ISBN : 978-2-271-08272-5
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Vincent Marchaisseau, « Warmeriville (Marne). La Bassière » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 44 | 2014, mis en ligne le 15 avril 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/9144>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Warmeriville (Marne). La Bassière

Vincent Marchaisseau

- 1 L'occupation domestique présente l'indéniable intérêt d'être continue depuis la fin du IV^e s. jusqu'au XI^e s. inclus. La densité de structures est exceptionnelle : plus de 200 cabanes excavées, 4 bâtiments sur solins de pierre, un réseau fossoyé très développé, quelques sépultures isolées, etc. L'habitat s'est implanté durant l'Antiquité tardive le long d'un chemin creux créé au Haut Empire. Cet axe se décale vers le nord durant le haut Moyen Âge et perdure au moins jusqu'au début de la période moderne.
- 2 La forte densité de vestiges est en partie due à la configuration topographique du site : les structures domestiques sont concentrées entre la voie antique et une zone humide située au NE de la parcelle (un point bas, d'où le toponyme de « La Bassière »). Ainsi le substrat se compose-t-il essentiellement de graviers, mais une butte de craie, au centre du site, accueille la concentration maximale de témoins archéologiques. Des zones limono-argileuses grisâtres, anciennes dépressions humides, sont également présentes ; dans certains secteurs, un niveau organique, permettant à terme des analyses palynologiques, est conservé.
- 3 L'organisation chronologique et spatiale de l'habitat semble indiquer une économie exclusivement tournée vers la production agro-pastorale. Aucune trace de production artisanale n'a pu être mise en évidence, si ce n'est la traditionnelle activité de tissage dans un cadre familial. L'importance de l'élevage, au contact d'une zone humide certainement favorable à un fourrage abondant, est démontrée par plusieurs enclos fossoyés possédant par ailleurs des systèmes d'entrées sinueux permettant l'accès et le contrôle des troupeaux. Un bâtiment sur poteaux, possédant deux rigoles disposées en X, a révélé des taux de pollution au phosphate très importants : il s'agit sans doute d'une bergerie. Les squelettes complets d'une dizaine de moutons ont par ailleurs été retrouvés dans un silo du V^e s., témoignant d'une épizootie.
- 4 En raison du nombre de structures et de leur concentration, il semble que nous soyons en présence d'un proto-village dès les VI^e-VII^e s. Warmeriville est cité dans le polyptique de Saint-Remi de Reims dans le dernier quart du X^e s. Le village actuel se situe sur l'autre rive de la Suipe et plus à l'est ; la villa du X^e s. peut-elle être assimilée au site de « La

Bassière » ? Nous ne pouvons répondre par l'affirmative, bien que des entreprises de peuplement menées par l'abbaye rémoise soient connues depuis le début du VII^e s.

INDEX

Année de l'opération : 2013